

La Plume de l'épervier

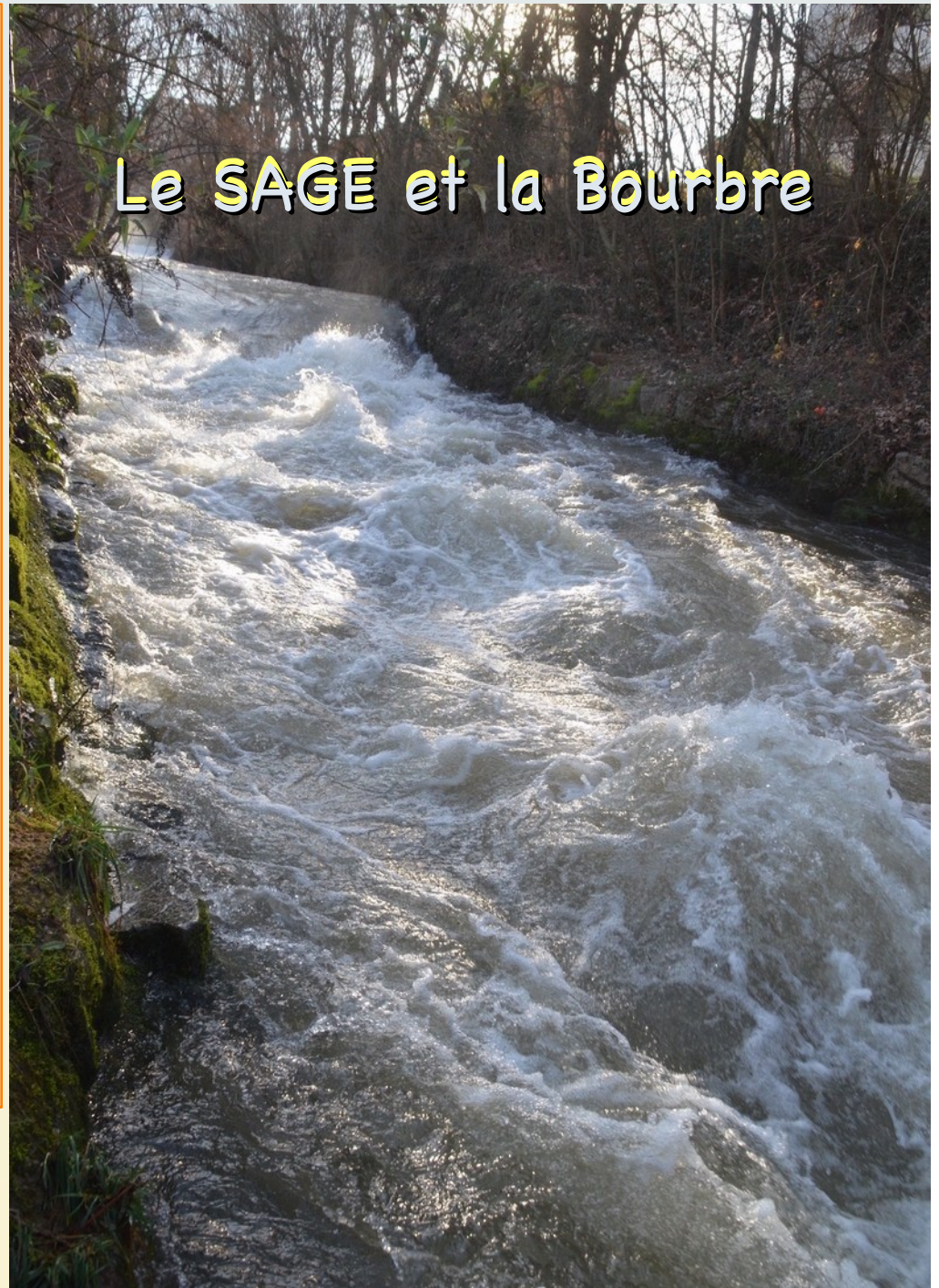
Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -



Mars 2022 - Circulaire n°421 - 41^{ème} année -

Sommaire

2. L'édito de Patrick C.
3. C.A.
4. Le SAGE et la Bourbre
5. COUP DE POUSSE
6. L'espèce du mois !
7. L'info qu'il faut
8. Le fil d'Avril



Le SAGE et la Bourbre

Lo Parvi Contact :
Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-
Accueil :
1a rue de la gare,
Trept Courriel :
contact@loparvi.fr
Site internet :
www.loparvi.fr

Directrice de publication Murielle Gentaz *Membres de la commission* Marc Bourrely, Murielle Gentaz, Lucien Moly
Comité de relecture : Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier.
Maquette et mise en page : Marc Bourrely
Crédit photos : pascale Nallet, Patrick Nallet, Christian Ruillat, Marc Bourrely,
ISSN : 2607-7256



Les temps sont difficiles.

Depuis plusieurs mois, les mauvaises nouvelles s'accumulent. Après 2 ans de Covid, nous ne savons pas si la pandémie est sur une phase descendante ou si la prochaine vague se prépare. 75 ans de paix en Europe viennent d'être balayés par la volonté d'un homme sans que l'on sache où il va s'arrêter. L'inflation qui avait été contenue pendant quelques décennies semble bien repartie pour durer et aura des conséquences pour tous et surtout pour les plus pauvres. Comme si cela ne suffisait pas, la société dans son ensemble vient de prendre conscience du sort nous réservons à nos aînés, pour l'immense profit de quelques-uns, sort qui sera le nôtre dans quelques années si rien ne change rapidement. Tout ceci avec en toile de fond le réchauffement climatique qui s'accélère. Aujourd'hui, personne ne peut nier être au courant, mais la pensée majoritaire est qu'individuellement, nous n'y pouvons rien .

Le réchauffement climatique, justement : un tsunami se prépare dans nos vies avec la modification catastrophique de nos environnements , des migrations humaines sans précédent devant la montée des eaux et la désertification des terres, sans oublier la disparition de pans entiers de la biodiversité animale et végétale. Tout ceci devrait être le sujet de préoccupation numéro un des hommes politiques et des médias. Mais à l'instar de ce qui se passe dans le film " dont look up"() , les uns ne pensent qu'à leur audimat pendant que les autres ne pensent qu'à plaire à leurs électeurs. Tout ceci, entre autres bonnes nouvelles est source d'une angoisse collective.*

Il y a cependant de nombreuses raisons d'espérer : La guerre en Ukraine a généré un élan de solidarité envers ces millions de personnes qui sont actuellement déplacées et qui vont avoir besoin de notre aide. L'inflation , en particulier celle de l'énergie qui va se répercuter sur tous les pans de la vie économique, de la fabrication au transport, participera par la modification de nos habitudes à la réduction de nos émissions de GES. La crise sanitaire que nous venons de connaître nous a fait prendre conscience de l'importance de la résilience des sociétés face à l'adversité. Le courage dont font actuellement preuve les Ukrainiens montre que dans des situations graves, l'être humain est capable de sacrifice individuel pour le bien de la collectivité à laquelle il appartient.

Le printemps revient fidèle au calendrier nous apportant son cortège de couleurs et d'émerveillement. Les petites fleurs que l'on croyait disparues, fragiles et discrètes nous surprennent en cette fin d'hiver, nous émeuvent et peuvent même nous éblouir pour qui prend le temps de les observer de plus près. Et soudain un bourdonnement, les osmies les premières rouquines de l'année sur les explosions d'arbres en fleurs, le vol d'un papillon que les matins frais n'ont pas rebuté ! Quelle leçon de vie la nature nous offre, merveilleusement variée et généreuse. Qu'il est doux de prendre le temps de la contempler en oubliant les contrariétés de ce monde que l'on soit naturaliste chevronné ou simple amoureux de la nature . Nous émerveiller de ce que nous offre la nature est le meilleur moyen de positiver.

** film satyrique sur la réaction des médias, du pouvoir et des riches face à l'extinction annoncée de la destruction du monde*

Extraits du compte-rendu du Conseil d'Administration du 7 février 2022

1. Préparation de l'Assemblée générale.

L'Assemblée générale sera en présentiel.
Nous avons 51 adhérents en plus au 31 Décembre 2021 : +15% d'adhésions.
Il faudra donc 117 personnes pour le quorum de l'AG.

Cette année, nous renouvelerons le volet Connaitre de notre projet associatif.

Programme de l'AG : vous avez tous les éléments dans la convocation qui vous a été adressée.

Le CA pour la mise en place du fonctionnement de l'association jusqu'à la prochaine AG aura lieu le lundi 11 avril 2022.

2. Retour du référent de la RNR de Mépieu.

Le référent est désigné pour qu'un administrateur soit plus au courant de ce qui se passe au quotidien concernant la gestion de la réserve.

Le budget annuel de la réserve est d'environ 86 000 €, et représente près de 40% du budget de l'association.

Jean-Jacques aimerait laisser sa place de référent de la RNR de Mépieu.

3. Programme d'actions 2021 de la RNR.

Toutes les actions ont été réalisées sur la RNR de Mépieu. Les actions touchent différents habitats tels que les pelouses sèches, marais et étangs. Il y a aussi de la police de l'environnement pour assurer les respects de règles de la RNR.

Il y a eu différents suivis pour les oiseaux comme des STOC-EPS ou STOC CAPTURE. Il y a eu un suivi sur les libellules, les chauves-souris dans les bâtiments autour de la réserve et les plantes patrimoniales. Des sorties ont été réalisées pour les scolaires, le grand public et des entreprises privées. Il y a un suivi foncier pour pouvoir agrandir la réserve. Enfin de nombreuses actions avec la rédaction de rapport.

De nombreuses actions pour la plupart similaires seront réalisées en 2022, ainsi que la rédaction du quatrième plan de gestion de la réserve.

4. Questions diverses.

La projection du film Lynx au cinéma de Morestel et l'échange qui a suivi avec les questions, a été très réussie, avec une salle pleine et la majorité des participants qui est restée pour la séance de questions d'après-film.

Marc a participé au dernier CA de FNE AURA : FNE constate que le contexte économique et politique est plutôt hostile. Ils sont donc en train de réfléchir sur le modèle économique. Ils pensent à s'orienter vers le système de l'ASPAS, très centré sur les dons.

Ils se posent des questions sur la visibilité de leurs associations adhérentes, ainsi que sur le développement des adhésions directes. Ils s'interrogent aussi sur le sujet du renouvellement des administrateurs qui sont globalement âgés. FNE a investi une somme d'argent pour continuer de renforcer les sentinelles de l'environnement.



Le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau)

est un document important, car il s'impose aux collectivités locales (notamment dans les documents d'urbanisme) et oriente les projets pour la gestion de l'eau. Le SAGE est adopté par la Commission Locale de l'Eau, auquel participent les élus locaux, les services de l'Etat, l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et usagers (agriculteurs, forestiers, industriels, associations de pêche, de protection de la nature). L'APIE et Lo Parvi participent activement, en tant que membres adhérents de FNE-38. Le SAGE 2008 est en cours de révision. Après trois ans de préparation, la « Stratégie de Révision » a été adoptée en décembre 2021.

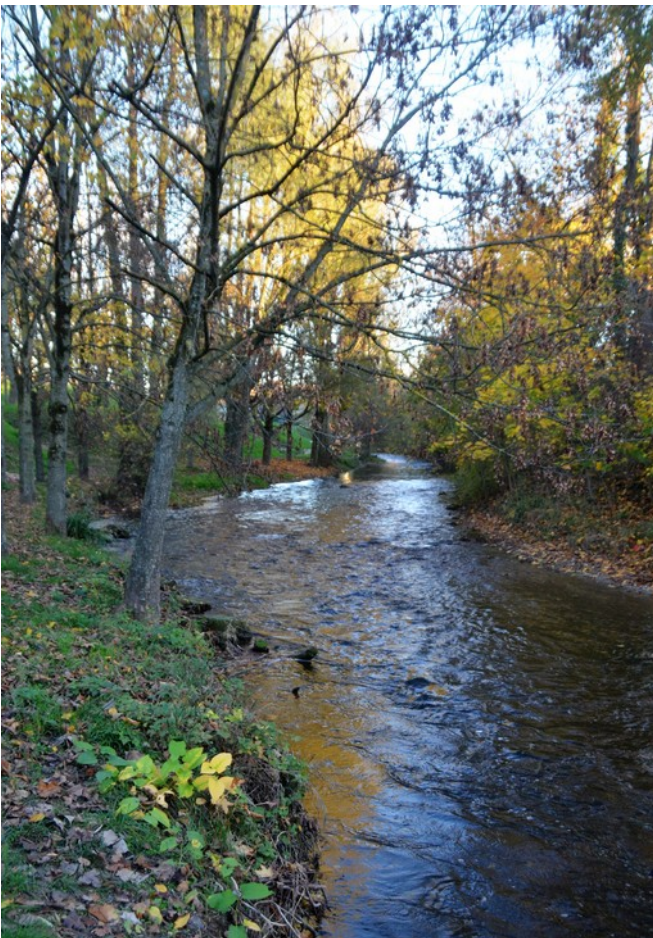
Le bilan du SAGE 2008 a montré sa réussite en stoppant presque totalement la destruction des zones humides (sauf projets déjà décidés avant son adoption) mais un échec flagrant pour ce qui concerne les pollutions agricoles par les pesticides « de plus en plus retrouvés », une qualité de l'eau potable « plutôt dégradée » de ce fait et toujours « des pressions liées aux pesticides sur la grande majorité des cours d'eau du bassin ». Le Dauphiné Libéré a d'ailleurs titré sur les résidus de métolachlore (herbicide autrefois utilisé pour le maïs) dans notre eau le 6 décembre 2021: <https://www.ledauphine.com/sante/2021/12/06/istere-un-residu-de-pesticide-esa-metolachlore-present-dans-l-eau-de-nombreuses-communes>



Les études de définition de la Stratégie de Révision du SAGE ont souligné que le changement climatique va modifier la situation de notre territoire. Aujourd'hui, le bassin de la Bourbre ne connaît pas de tensions fortes sur la disponibilité quantitative d'eau, mais cela risque d'évoluer vers des conflits d'usage avec une modification du régime des précipitations, une baisse des débits d'étiage et de la recharge des nappes et avec des sécheresses agricoles aggravées. La qualité des eaux se dégradera également.

Le rôle des zones humides pour renforcer la résilience est reconnu et la Stratégie de Révision propose d' « interdire toute destruction de zone humide » (hors Lyon-Turin, qui est un projet de l'Europe et de l'Etat, au-delà des compétences du SAGE) et « à l'exception de projets d'intérêt public majeur ». Alors que le SAGE actuel tolère une destruction de jusqu'à 10% des zones humides (même si les dégâts, heureusement, ont été bien moindres). La révision reconnaît également la nécessité d'aller plus loin et de restaurer les zones humides dégradées (fonctionnalités hydrauliques, biogéochimiques et biologiques), mais il reste à définir des objectifs chiffrés de restauration, et d'en trouver les moyens de réalisation.

Lors des débats de la CLE, FNE-38, Lo Parvi et l'APIE ont réussi à faire intégrer la biodiversité comme enjeu explicite du SAGE, avec le SAGE assurant un pilotage sur la « trame bleue » constituée des zones humides et cours d'eau et leur espace de bon fonctionnement plus les captages. Notre idée est que la CLE définisse des priorités (espèces, milieux ...) et une stratégie d'action pour la biodiversité. 20 secteurs stratégiques pour les zones humides, l'eau et la biodiversité ont déjà été identifiés et une étude foncière est en cours. La renaturation est également affichée comme objectif fort, sur la Bourbre, l'Aillat, le Clandon, les Canaux de Chamont, le Marais de La Tour) et du Catelan.



Le document finalisé de la Stratégie de Révision du SAGE est maintenant soumis à consultation des communes et acteurs du terrain, à l'agrément du comité de bassin, et à une concertation associant les habitants. A notre regret, les élus ont décidé de ne pas prévoir une Enquête Publique. Le document est disponible pour consultation ici <https://epagebourbre.fr/fr/pb/696971/81382/version-finale-de-la-strategie-du-sage-pour-passage-en-comite-dagrement>

L'année 2022 sera consacrée à la rédaction du SAGE 2022-2027, particulièrement en ce qui concerne son Règlement, et le PAGD, plan d'Aménagement et de Gestion Durable.

Christopher Thornton

SAGE de la Bourbre 2008 <https://www.gesteau.fr/sage/bourbre>

Stratégie de Révision du SAGE de la Bourbre version du 11/2/2022 <https://epagebourbre.fr/fr/pb/696971/81382/version-finale-de-la-strategie-du-sage-pour-passage-en-comite-dagrement>

Christian donne un Coup de POUSSE ...

Un ordre d'insectes auxiliaires du jardin :

les Hyménoptères.

1-Définition du terme d'insectes auxiliaires au jardin.

Les auxiliaires agissent de manière antagoniste à celle des ravageurs en protégeant ou en favorisant les cultures. Les hyménoptères englobent dans cet ordre les guêpes, abeilles et fourmis, soit 9000 espèces en France.

Nous distinguons 3 groupes d'hyménoptères :

Les prédateurs sont des chasseurs d'insectes spécialisés ou généralistes. Certains tuent pour nourrir leurs progénitures (guêpes, frelons...) et d'autres les paralysent et pondent un œuf qui se développera et grignotera la chenille vivante. C'est le cas des Ammophiles (Guêpe : Sphégyiens).

Les parasitoïdes pondent un ou plusieurs œufs selon les espèces, dans ou sur leurs hôtes (œuf, larve et imago). les familles des Braconidés (petits hyménoptères de la taille d'un moucheron) et des ichneumonidés (possédant un long ovipositeur pour pouvoir déposer leur œuf) sont spécialisées dans le parasitisme interne. L'action du Praon est reconnaissable car son hôte, souvent un puceron, est installé sur un promontoire.

On estime à 120 000 le nombre d'espèces d'hyménoptères décrites dans le monde dont la moitié sont des espèces parasitoïdes.

Les pollinisateurs favorisent par leurs actions la fructification des plantes. Des exemples ne manquent pas avec le bourdon et les tomates ou les osmies avec les arbres fruitiers. Cependant nous trouvons environ 1000 espèces d'abeilles sauvages en France dont certaines sont ubiquistes, avec des écologies particulières (polylectiques ou pas).

Cependant, tous les hyménoptères ne sont pas des auxiliaires. Certains sont des insectes phytophages (les fausses chenilles des Tenthredes Symphytes), d'autres sont des guêpes gallicoles (les Cynips). Des auxiliaires hyménoptères peuvent être parasités par d'autres hyménoptères (Ichneumon). Certains vespides comme le frelon asiatique (*Vespa velutina*) sont des ravageurs d'abeilles domestiques ainsi que le *Philanthus triangulum* (Philante apivore) dans une moindre mesure. (par Christian Ruillat)



Andrena fulva



Ammophila sabulosa

Bombus pratorum

Bombus pratorum

Le bourdon des prés est une espèce de petite taille (Femelle de 15-17mm). Son pelage est hirsute. La livrée de la femelle est constituée d'un large collier jaune vif et d'un cul roux. C'est une espèce ubiquiste qui niche dans des touffes d'herbe ou dans des cavités de bois pourri auparavant occupés par des oiseaux ou des rongeurs. Cette espèce est généraliste quant à ses choix floraux. Ses nids comportent peu d'individus (50-100 max). Le Psithyre sylvestre (*Bombus vestalis*) peut être son espèce inquiline. Les reines émergent dès le début du printemps et les colonies produisent des mâles dès fin mai et juin. On peut rencontrer cette espèce jusqu'à début septembre.



Alexandre Gauthier a rejoint l'équipe des salariés de Lo Parvi



« Certains me connaissent déjà comme membre depuis plusieurs années de la commission naturaliste de notre association. Je suis ornithologue et naturaliste depuis mon adolescence. J'ai aussi effectué mon projet de reconversion professionnelle en partenariat avec Lo Parvi à partir de 2016. J'y ai notamment effectué tous mes stages et projet tutoré de BTS GPN et de licence Pro ATIB. J'ai d'abord effectué un inventaire faune flore habitat d'un marais tuffeux à Corbelin en vue de son classement en ENS. Je me suis ensuite initié à la malacologie en effectuant un inventaire des marais de la réserve de Mépieu. Certains m'ont peut-être croisé à l'époque à l'ancien local à Cozance en train de tamiser mes kilos de terre tel un chercheur d'or puis les yeux collés à la binoculaire. J'ai ensuite effectué en 2018 la cartographie des habitats de la réserve de Mépieu avec Caroline, mettant ainsi un terme à mes études en validant ma licence professionnelle. J'ai ensuite travaillé pendant plus de 3 ans à la LPO à Grenoble en tant que chargé de missions faune. J'y ai notamment supervisé 4 campagnes de protection des amphibiens au bord des routes du département. Je m'y suis aussi occupé du suivi faune-flore de plusieurs carrières, de la sauvegarde de l'œdicnème en plaine de Bièvre ou encore de la conservation de l'alyte accoucheur et du castor autour de Grenoble. À la suite du départ de Valentine et désireux de me rapprocher de mon domicile et d'œuvrer plus localement pour la protection de la biodiversité, je suis désormais votre nouveau chargé de missions scientifiques et techniques. Au plaisir de vous croiser bientôt. »

Alexandre Gauthier

alexandregauthier@loparvi.fr

**Vernissage
Concours
photo 2022
Brégnier
Cordon**

«**Le ROUGE dans la nature**» Organisé depuis 2002, notre concours photos a donc 20 ans cette année. Le vernissage qui a eu lieu le samedi 26 février à la Médiathèque de Brégnier-Cordon a réuni une quarantaine de personnes.

Merci à M. Thierry Vergain, Maire du village, et à ses conseillers pour leur accueil et aux élus du Nord-Isère présentes: Madame Annick Merle, conseillère départementale et Madame Nathalie Péju, conseillère régionale. Les adhérents et les participants qui ont quitté l'Isle Crémieu étaient heureux de se retrouver pour un moment convivial en « présentiel »!

Merci aux participants ! 22 photos sur papier et (pour la première fois cette année) 63 photos numériques ont été présentées au jury. Expo visible jusqu'au 7/04 à Brégnier puis le 9 à l'A.G. de Lo Parvi.

VOIR ROUGE !

Ont-ils vu rouge, les photographes, quand on leur a proposé de voir la nature en rouge ?

Alors que le vert est par excellence et par habitude, la couleur emblématique du naturel, voici qu'on leur demandait d'aller y chercher la couleur de la violence et du pouvoir, de la passion et du feu infernal.

Dans le monde des végétaux aux teintes douces, aux sucres blanchâtres, dans le monde des plumages discrets et des pelages dissimulés, on leur demandait de trouver les teintes sanguines, les reflets fauves, les perles de sang.

Peut-être était-ce une façon d'imposer le respect, car au vert on passe, au rouge on s'arrête !

Et le rouge leur est monté au front, ils se sont arrêtés et ont braqué leurs objectifs. Ils se sont souvenus que vert et rouge étaient complémentaires.

Alors que la fête soit : il est revenu le temps des cerises, des feuillages enflammés, des cieux de braises, des fruits éclatants mais défendus. Ils ont vu le poitrail de l'oiseau de feu, les fragiles battements du cœur empourpré de la pulsatile. Ils ont osé les calicots des coquelicots aux diaphanes corolles.

C'est sûr, le rouge ne les a ni effrayés, ni repoussés, oubliés du danger et des sorcelleries, ils ont fait feu de tout bois et ont déclaré leur flamme pour le rouge.

Marc Bourrely

Catégorie photos papier :

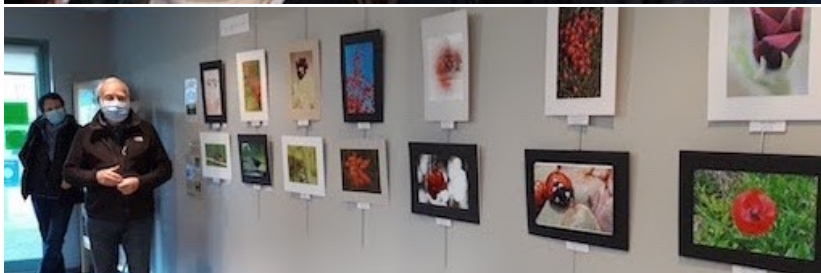
1^{er} : Jacques VANNEUVILLE

2^{ème} : Patrick NALLET

3^{ème} : Jean-Claude MANNERON

Catégorie photos numériques :

Coup de coeur Jean-François NOBLET



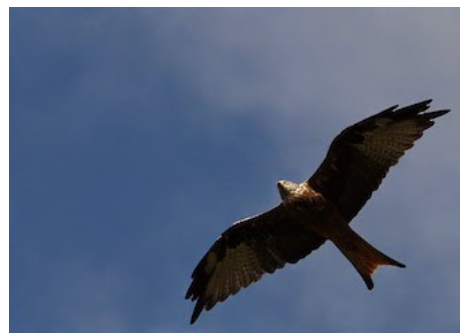
Comme un vol de Milans royaux, par Philippe Guérou

Incredible! Mercredi 17h13. Ils arrivent à très haute altitude, mais ils ne viennent pas tous de la même direction. Ils se stabilisent en cercles planés, assez larges au-dessus du bois, puis un d'entre eux descend, d'abord avec un petit piqué puis en cercles planés descendants et se pose. Puis après 30" environ les autres ont décroché les uns après les autres et se sont posés dans le bois. Le dernier s'est posé à 17h29 à l'écart des autres, sur un arbre presque isolé qui touche le bois. Il a rejoint le groupe à 18h02.

Je ne pensais pas voir ça un jour! Magnifique. Peut-être seront-ils là demain soir!

Jeudi matin.

Le groupe est toujours au dortoir d'hier. 8h21, un redécolle et se pose sur un arbre isolé à côté du bois et peu de temps après décolle et file à l'est. Du coup tous les autres s'envolent. Le groupe part dans 3 directions, la plus grosse partie (17) à l'Est. Vu 29 au décollage.





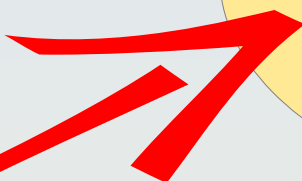
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31



2 avril à 14 h:
Initiation à la
botanique
(1ère partie)

Samedi 9 avril 2022
À partir de 9 h.
Assemblée Générale

*Si vous ne pouvez venir,
pensez à envoyer vos pouvoirs,
c'est essentiel
pour atteindre le quorum.*



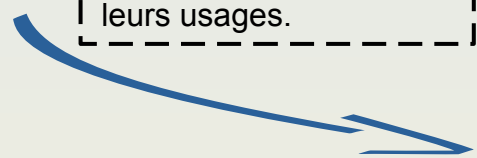
Sortie grand public 9/04
à 14 h: Les fleurs des
arbres et arbustes et
leurs usages.

C.A.

Lundi 11 à 19 h

Ordre du jour :

- Élection du bureau.
- Désignation des responsables de commissions et du suivi du projet associatif.
- Désignation des référents bénévoles.
- Organisation des travaux du C.A. (calendrier et programme indicatif).
- Répartition des éditoriaux de La Plume de l'Épervier.
- Questions diverses



16 avril, 14 h
Initiation
à la botanique
(2ème partie)



20/04 à 14 h
Bruits de la nature
&
Musique
Verte.



27/04 à 9h.
Initiation à
la photographie
naturaliste

